



musée  
**Giverny**  
impressionnismes

Dossier pédagogique

*Les Enfants de l'impressionnisme*

31 mars – 2 juillet 2023



Sommaire

# Le dossier pédagogique

4 - Préparer sa venue au musée

6 - Informations pratiques et contacts

8 - Présentation du musée et de l'exposition

10 - Parcours de l'exposition

30 - Pistes pédagogiques

36 - Bibliographie sélective

38 - Exposition à venir

*Les dossiers pédagogiques des expositions passées  
sont disponibles sur le site du musée : [www.mdig.fr](http://www.mdig.fr)*

Préparer sa  
venue au  
musée



### Les groupes scolaires

Le musée accueille les groupes scolaires de la maternelle au lycée, et propose également des ateliers en complément de la visite de l'exposition. La réservation est obligatoire et la visite est accompagnée par un de nos médiateurs. La visite peut être faite en anglais sur réservation pour les lycéens. Les groupes sont pris en charge dès leur arrivée puis répartis en sous-groupes. Les accompagnateurs restent avec les élèves tout au long de la visite et de l'atelier, s'il a lieu (voir les informations pratiques à la page suivante).

### Rencontres Enseignants

Pour permettre aux enseignants en activité de se familiariser avec le musée et de découvrir son programme d'expositions, deux après-midis leur seront consacrés les **mercredis 5 et 12 avril**.

La participation des enseignants à cette rencontre est gratuite.

Inscription et renseignements : [c.guimier@mdig.fr](mailto:c.guimier@mdig.fr)

### Le musée au service des enseignants

Les enseignants du secondaire ayant un projet pédagogique en lien avec les activités du musée peuvent contacter :

Julie Engel, professeure missionnée DAAC au service éducatif du Mdig  
[julie.engel@ac-normandie.fr](mailto:julie.engel@ac-normandie.fr)

### Dossier pédagogique

Le dossier pédagogique vous donne quelques clés pour préparer la visite avec vos élèves en classe en vous fournissant des textes, des visuels et des pistes pédagogiques. Vous pouvez l'utiliser également après la visite.

### Horaires et jours d'ouverture

Du 31 mars au 2 juillet 2023 :

ouvert tous les jours (y compris les jours fériés), de 10h à 18h



Informations  
pratiques et  
contact

### Comment se déroule une visite de l'exposition au musée ?

- Accueil du groupe et dépôt des sacs à dos au vestiaire.
- Visite guidée de l'exposition sous la conduite du conférencier du musée.
- Récupération des sacs et passage aux toilettes.

Durée : 1h30

Visite en anglais disponible sur demande lors de la réservation.

 Pour la sécurité des œuvres, aucun sac à dos n'est admis dans les espaces d'exposition.

### Envie d'un atelier pour compléter la visite ?

Atelier autour de l'exposition *Les Enfants de l'impressionnisme* : sur le thème de la couleur dans le portrait d'enfants, les élèves travailleront sur la superposition des couches, aux pastels et feutres, et créeront leur propre enfant de l'impressionnisme.

Matériel fourni (sauf les blouses).

Durée : 1h30.

Les ateliers se déroulent dans la salle d'ateliers située au sous-sol du musée ainsi que dans la tonnelle, au cœur de notre jardin.

### Tarif de la visite

Entrée gratuite pour les élèves

Forfait visite guidée : 120 €

*1 accompagnateur gratuit est prévu pour 8 enfants*

*(accompagnateur supplémentaire : 7€ pour l'exposition Les enfants de l'impressionnisme)*

30 élèves maximum / 25 pour les maternelles

### Tarif de l'atelier

150 € par groupe (30 élèves maximum)

### Adresse

Musée des impressionnistes Giverny

99 rue Claude Monet

27620 Giverny

02 32 51 93 99

groupes@mdig.fr

Afin de favoriser l'accès à la culture pour tous, la Matmut soutient le musée des impressionnistes Giverny pour la mise en place de la nouvelle salle des ateliers pédagogiques.



Le musée bénéficie du soutien du Géant des Beaux-Arts pour le matériel utilisé pendant les ateliers pédagogiques.



**Réservation obligatoire**

02 32 51 93 99 ou groupes@mdig.fr

*Les bureaux sont ouverts toute l'année du lundi au vendredi.*

An impressionist painting depicting a woman in a light blue dress holding a small child. The scene is set outdoors, with a large woven basket in the foreground and a view of a garden or park in the background. The brushwork is visible and expressive, characteristic of the Impressionist style.

Présentation  
du musée  
et de  
l'exposition

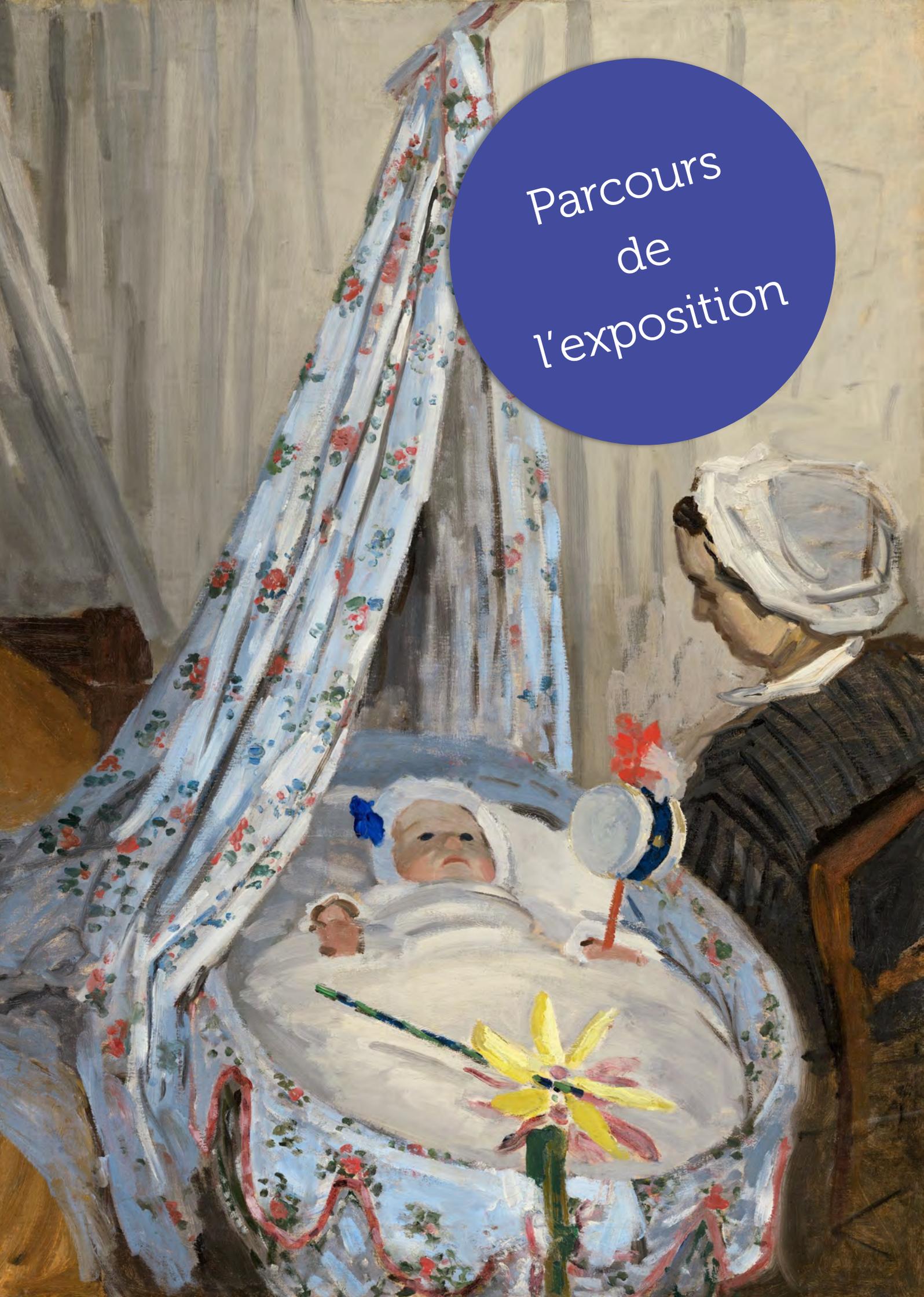
## Un musée pour découvrir tous les impressionnismes

Claude Monet s'installe à Giverny en 1883. Bien qu'il n'ait jamais encouragé d'artistes à le suivre, le village attire rapidement un cercle de peintres américains désireux de mettre en application des principes impressionnistes au cœur des paysages normands. Un siècle plus tard, Daniel J. Terra, homme d'affaires américain et grand collectionneur, fait revenir ces œuvres américaines sur le lieu de leur création et inaugure le Musée d'Art Américain en 1992. En 2009, ce musée devient le musée des impressionnismes Giverny, dont la vocation est de présenter des expositions thématiques ou monographiques liées à l'impressionnisme au sens large et ses déclinaisons. Parallèlement, il développe une collection centrée sur l'impressionnisme, le postimpressionnisme et ses suites.

## L'exposition *Les Enfants de l'impressionnisme*

Du 31 mars au 2 juillet 2023, le musée des impressionnismes Giverny présente « Les Enfants de l'impressionnisme », une exposition consacrée aux différentes facettes du monde de l'enfance à la fin du XIXe siècle, à travers les œuvres de Pierre-Auguste Renoir, Claude Monet, Camille Pissarro, sans oublier Mary Cassatt et Berthe Morisot.

Les maîtres impressionnistes se passionnent pour la description de leurs familles mais aussi celles de leurs amis, de leurs marchands, de leurs commanditaires. Les enfants y tiennent une place particulière. Au moment où la IIIe République développe une active politique d'éducation des classes populaires et où Jules Ferry en devient le héros, les artistes s'emparent du sujet des enfants face à la société moderne. À travers différentes thématiques - maternités, nourrices, enfants d'artistes, éducation, jardins, jeux, plages, adolescence et rêveries – et une centaine d'œuvres, l'exposition témoignera de toute l'ambiguïté du thème, au-delà d'une représentation archétypique de l'enfant.

A painting depicting a baby in a cradle. The cradle is covered with a light blue fabric decorated with small red and blue floral patterns. The baby is wrapped in white, wearing a white bonnet with a blue bow. A yellow flower with pink and red petals is placed in front of the baby. To the right, a woman's head is shown in profile, wearing a white headscarf. The background is a textured, light-colored wall.

Parcours  
de  
l'exposition

# Maternités

## Section 1

Les nourrissons, berceaux et poussettes sont nombreux dans les œuvres impressionnistes. Le charme intrinsèque de ces sujets attire les artistes, mais, à une époque où la mortalité infantile est encore importante, ces images lumineuses et douces doivent aussi beaucoup à la conscience de la fragilité de la vie. Pissarro, Renoir ou Sisley en ont fait la douloureuse expérience. Aux risques courus par les nouveau-nés et leurs mères peut s'ajouter l'angoisse de ne pouvoir assurer leur confort, une situation que connurent Claude Monet et sa compagne Camille à la naissance de leur fils aîné en 1867, une difficile réalité dont le serein *Jean Monet dans son berceau* ne laisse rien voir.

En cette fin de XIX<sup>e</sup> siècle, les nourrices jouent un rôle crucial dans la vie des familles. En 1885, Renoir représente sa compagne et modèle Aline, tenant dans ses bras leur fils aîné Pierre, mais à partir de 1894 et de la naissance de Jean, c'est Gabrielle, une cousine qu'Aline a fait venir d'Essoyes pour prendre soin du nouveau-né, qui pose pour les maternités de l'artiste.

Chez Pissarro, la frontière entre une scène familiale et l'évocation harmonieuse d'un quotidien laborieux peut être ténue. Faut-il reconnaître son épouse Julie et leur plus jeune fils Paul-Émile, dans cette *Femme étendant du linge*, qui baisse les yeux vers un petit enfant assis dans l'herbe du jardin ? Les maternités, si elles trouvent souvent leur origine dans l'histoire personnelle des artistes, transcendent aussi leurs sujets premiers, comme chez Mary Cassatt, qui élabore pendant plusieurs années une magistrale série de maternités gravées, dont l'une des sources est la visite que lui rendirent son frère Gardner, sa jeune épouse Jennie et leur fils aîné, pendant l'hiver 1887-1888.

Les scènes de maternités peuvent aussi se faire autoportraits, comme dans le monumental *Roses et Lys*, où Mary Fairchild MacMonnies s'affirme en tant que peintre et mère, accompagnée de sa fille Betty, dans un paysage floral étourdissant.

En contrepoint de ces visions idylliques de la maternité, une photographie tirée de la série *The Last Resort*, de Martin Parr, présente avec une ironie non dépourvue de tendresse le visage hurlant d'un tout petit enfant et la lassitude de sa jeune mère.

Ébauche d'un portrait de  
la Agnès  
6.  
m.



# Enfants d'artistes

## Section 2

Si la naissance de son fils Pierre en 1885 inspire à Renoir ses premières maternités, ce sont surtout Jean et Claude, dit Coco, qui font l'objet de multiples portraits peints, dessinés ou sculptés. Les séances de pose dans l'atelier, immortalisées dans les souvenirs publiés par Jean Renoir en 1962, ou dans le panneau peint par Albert André, font partie intégrante de la vie familiale.

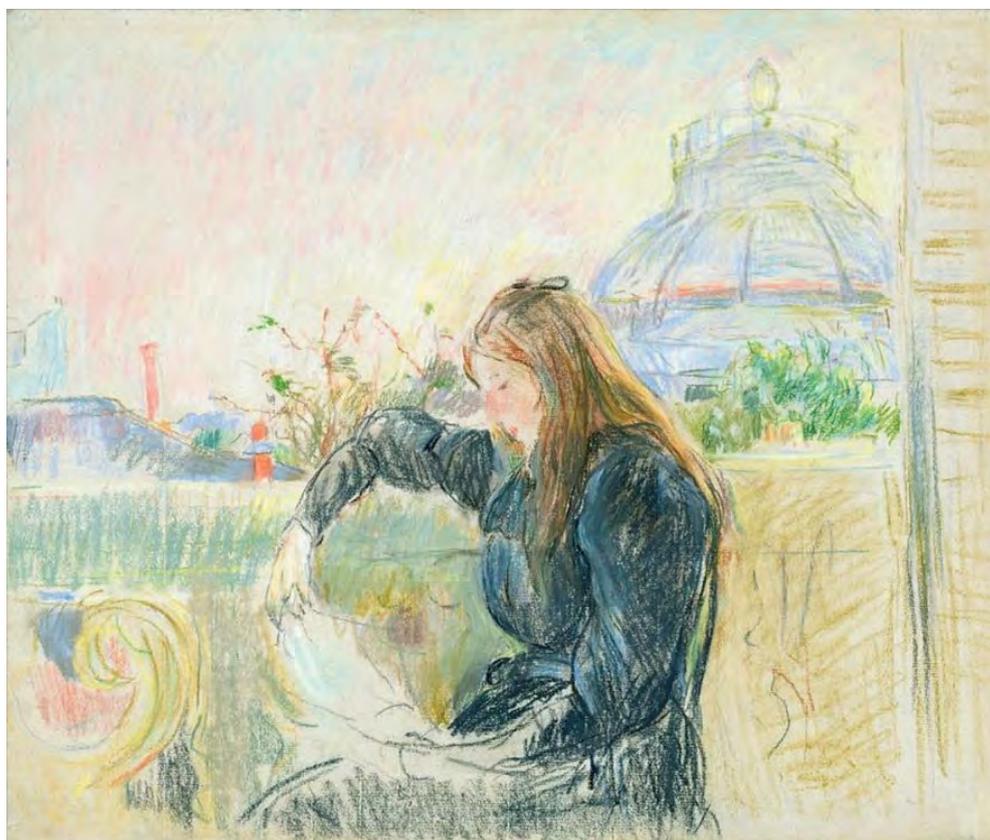
Comme Renoir, Pissarro représente ses enfants à de très nombreuses reprises. Soucieux de leur épanouissement, les encourageant sans relâche à trouver leur voie artistique, il est une figure paternelle vénérée au-delà de sa propre famille. Les écrits d'Octave Mirbeau, qui le qualifie de « père idéal et charmant », conservent la trace de cette admiration, de même que les estampes de Maximilien Luce.

Monet, à la tête d'une large famille recomposée à partir de 1883, a été d'abord, et pendant plus de dix ans, le père d'un enfant unique, Jean, dont il a placé la petite silhouette au cœur de quelques compositions soulignant son isolement, *Un coin d'appartement* étant sans doute la plus mystérieuse. On retrouve ce sentiment d'étrangeté, de distance intriguée quoiqu'affectueuse, chez Gauguin lorsqu'il représente sa fille Aline. Les fils de Renoir, ou Julie Manet sous le regard de sa mère, sont souvent plongés dans une activité de lecture, d'écriture ou de dessin. Technique éprouvée pour obtenir un instant d'immobilité, ces poses construisent également l'image d'une vie intérieure enfantine, impénétrable et fascinante.

D'autres portraits reposent au contraire sur un échange entre le parent artiste et son enfant : regards confiants et complices chez Suzanne d'Estienne et Madeleine Guillaumin, graves et pensifs chez Bernard, face à son grand-père Édouard Debat-Ponsan, ou encore interrogateurs voire un rien rebelles chez le fils de Paul Mathey, Jacques.



Paul Gauguin (1848-1903), *Intérieur avec Aline Gauguin*, 1881, Huile sur toile, 52,4 x 60,3 cm, Sheffield, Millennium Gallery, Sheffield Galleries and Museums Trust, VIS.LI.901



Berthe Morisot (1841-1895), *Sur le balcon*, 1893, Pastel sur papier, 47 x 56 cm, Paris, musée Marmottan Monet, 6031



Édouard Debat-Ponsan (1847-1913), *Le Petit Bernard jouant dans l'atelier*, 1912, Huile sur bois, 56 x 32 cm, Tours, musée des Beaux-Arts, 1981-1-9



## Jeux et éducation

### Section 3

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'éducation dans les familles bourgeoises, ou même plus bohèmes telles que celles de certains des impressionnistes, reste une affaire domestique. Les écoles maternelles sont réservées aux enfants dont les mères travaillent hors du foyer, et si l'instruction primaire devient obligatoire pour les filles et les garçons en 1882, elle est souvent dispensée à la maison. L'enseignement secondaire s'ouvre aux jeunes filles à partir de 1880. *L'Écolière* de Degas, qui s'aventure seule dans l'espace public, est encore une figure très nouvelle.

Les premières leçons de lecture sont données par les mères et les nourrices. Renoir se plaît à en tirer des compositions pleines de douceur où les bras de la figure maternelle encerclent le petit enfant. Les poupées, comme celle portée par Julie Manet dans *L'Enfant à la poupée* ou *Intérieur de cottage à Jersey*, sont les reines des catalogues de jouets. Les pages des livres se couvrent d'illustrations colorées, pour lesquelles des artistes renommés prêtent souvent leur pinceau, à l'instar de Maurice Boutet de Monvel. La mode enfantine se distingue de celle des adultes, et le costume marin y rencontre un succès sans égal. Ferdinand du Puigaudeau se laisse, lui, charmer par les tenues traditionnelles des petits Bretons, dont il se plaît à évoquer l'émerveillement devant le spectacle des manèges et des illuminations nocturnes.

Loin de l'académisme des portraits officiels, les jeux, les leçons de lecture ou de musique permettent de capter des instants, expressions et postures où la spontanéité est valorisée. La photographe britannique Elaine Constantine, elle aussi fascinée par le naturel et la vitalité de ses modèles, photographie une jeune fille suspendue dans le ciel, propulsée par le mouvement irrésistible du jeu.



Edgar Degas (1834-1917), *L'Écolière*, vers 1880, Statuette en plâtre, 29,3 x 12,7 x 15,6 cm, Paris, musée d'Orsay, don de M. Grégoire Triet par l'intermédiaire de la Société des Amis du Musée d'Orsay, 1997, RF 4614



Elaine Constantine (née en 1965), *Juliet on swing*, 1998, Photographie couleur, 58 x 80 cm, Collection de l'artiste



Auguste Renoir (1841-1919), *La Leçon (Bielle, l'institutrice et Claude Renoir lisant)*, vers 1906, Huile sur toile, 65,5 x 85,5 cm, Collection David et Ezra Nahmad



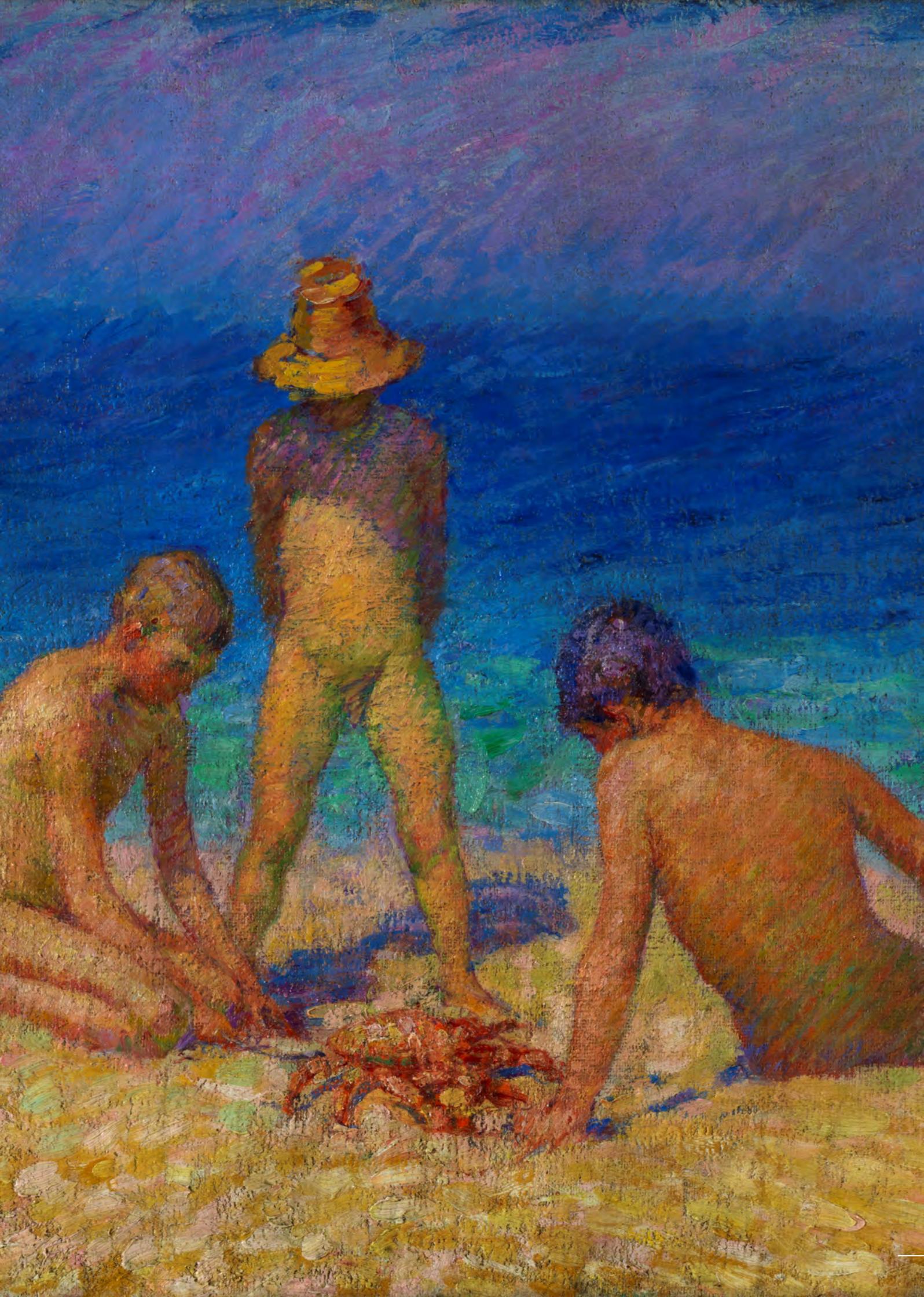
# Jardins

## Section 4

Le jardin se déploie autour des enfants comme un univers secret. Les couleurs des fleurs, des arbres, des prairies semblent répondre à leurs aspirations intimes. La nature se fait le refuge paisible des familles rassemblées, mais les artistes y représentent aussi des enfants solitaires. Jean Monet dans le jardin d'Argenteuil, les silhouettes arrondies d'enfant assis dans un champ, chez Emile Claus, ou sur un balcon surplombant Paris, chez Pierre Laprade, évoquent un monde de liberté et d'imagination à l'écart de celui des adultes, mais où ces derniers veillent néanmoins.

Les visages dérobés à notre regard nous laissent imaginer toutes sortes de rêveries, comme celle qui absorbe la jeune bergère de Mézy, en réalité une camarade de communion de Julie, peinte par Berthe Morisot, ou Simone Debat-Ponsan, représentée en compagnie de sa mère dans un jardin breton. La nature n'est-elle pas aussi le premier jouet des enfants ? *Le Jeune Pêcheur* d'Ernest Marché, la fillette à l'arrosoir d'Eugène Boudin, ou l'enfant qui tente d'attirer l'attention d'un petit chien sur *La Terrasse de Méric* de Bazille trouvent à se divertir parmi les plantes et les animaux.

André Brouillet et Maurice Boutet de Monvel immergent leurs jeunes modèles parmi les fleurs. Selon un schéma identique, elles posent face au spectateur, hiératiques, tenant un accessoire – cerceau ou ombrelle – et semblent figées dans un univers personnel, lointain et inaccessible. Face à l'objectif de la photographe néerlandaise Rineke Dijkstra, la petite fille à la trottinette du parc de la Ciudadela, à Barcelone, arbore la même solennité, à la fois inquiétante, émouvante et drôle.



# Plages

## Section 5

D'Éugène Boudin et Winslow Homer à Martin Parr et Rineke Dijkstra, la plage est pour les artistes un espace d'expérimentation, où se rencontrent le spectacle de la nature changeante et des divertissements de leurs contemporains.

Boudin se fait une spécialité des groupes élégants rassemblés sur les plages de Normandie, qui ponctuent de taches de couleurs les longues lignes du ciel et de la mer. On distingue souvent dans ses compositions la petite silhouette d'un enfant se faufilant entre les larges crinolines. Winslow Homer joue lui aussi des lignes de la plage, des vagues et de l'horizon dans sa *Scène de plage*, où les jeux des enfants américains se reflètent sur le sable mouillé. La jeune Maddy, photographiée par Rineke Dijkstra telle une jeune Vénus née de l'écume de l'Atlantique, se tient comme eux sur l'une des vastes plages du Massachusetts. La plage peut aussi inspirer des œuvres plus pittoresques que modernes. Le petit panneau du norvégien Otto von Thoren révèle au regard amusé du spectateur d'aujourd'hui les costumes de bain et les attitudes de l'époque, bien différentes de celles capturées par Martin Parr à New Brighton au début des années 1980.

D'un lieu de travail pour les pêcheurs, la plage devient au temps des impressionnistes un espace dédié au loisir. La jeune femme, encore empreinte de maladresse adolescente peinte par Jacques-Émile Blanche, pose dans une robe élégante sur une plage ressemblant à un décor de théâtre. Le littoral du pays basque espagnol accueille aussi les visiteurs distingués venus de la ville, comme à Zarauz où Joaquín Sorolla se rend en 1910 et capture le pêle-mêle du groupe familial installé sur le sable. Aux côtés de ces nouveaux habitués de la mer, les enfants des pêcheurs se baignent nus. C'est de cette vie simple, loin des mondanités des stations balnéaires, que s'inspire le peintre australien John Russell, établi à Belle-Île en 1888, lorsqu'il représente trois de ses fils dans une composition aux couleurs incandescentes.



Eugène Boudin (1824-1898), *Conversation sur la plage de Trouville*, 1876, Huile sur bois, 12,5 x 24,7 cm, Honfleur, musée Eugène Boudin, Propriété de la commune, Honfleur, Musée Eugène Boudin, 899.1.12



Otto von Thoren (1828-1889), *Enfants jouant sur la plage de Trouville*, 1890-1900, Huile sur bois, 30 x 51 cm, Paris, musée d'Orsay, œuvre récupérée après la Seconde Guerre mondiale et confiée à la garde des musées nationaux, dépôt au musée de Dieppe en 1961, MNR 968



Martin Parr (né en 1952), *Sans titre*, série *Last resort*, 1984-1985, Photographie couleur, 30 x 40 cm, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur



Joaquín Sorolla (1863-1923), *Sur le sable, plage de Zarauz*, 1910, Huile sur toile, 99 x 125 cm, Madrid, Museo Sorolla, MSM-00888

H. S. Tucke

Dec. 1890

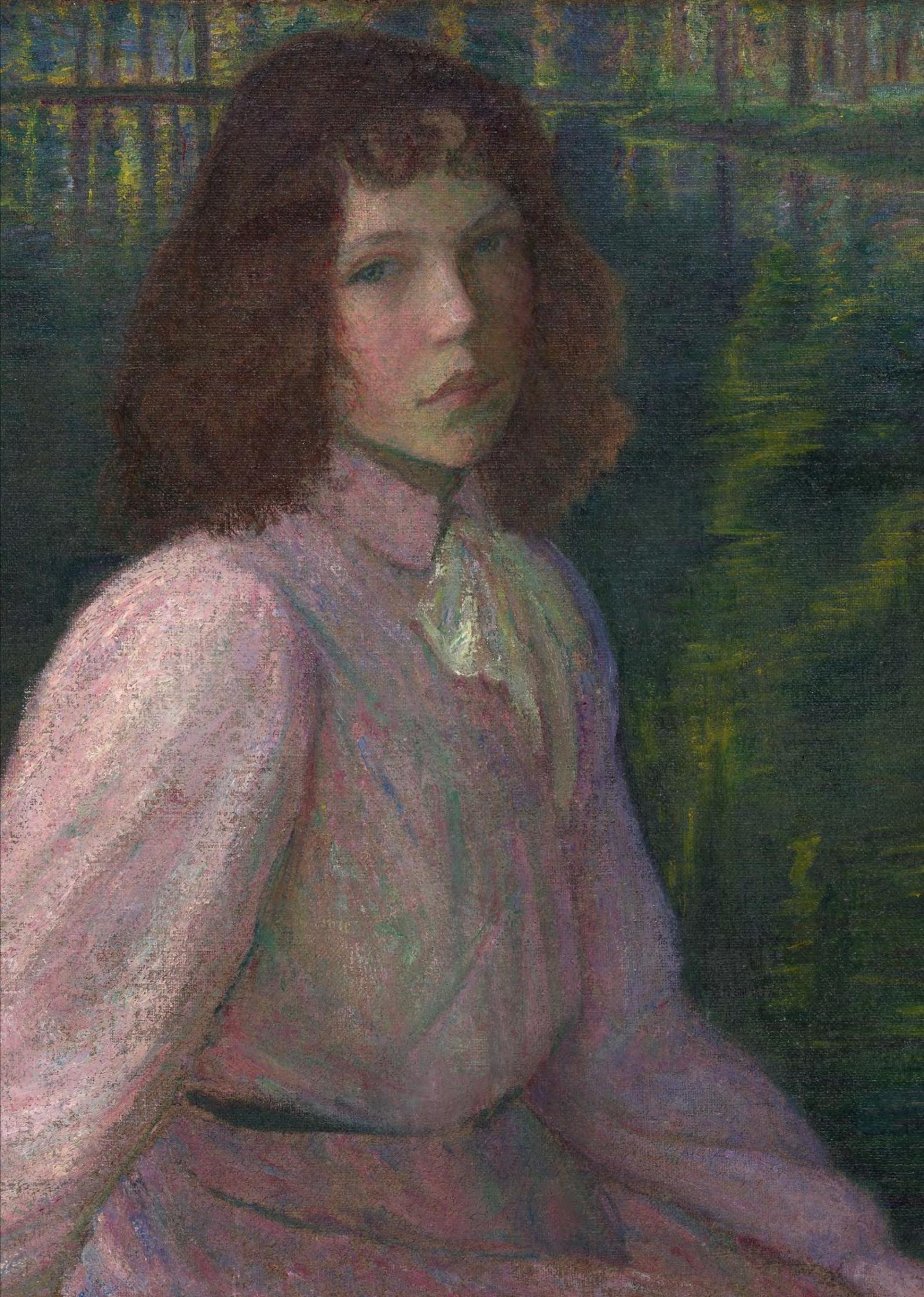


## Vers l'adolescence

### Section 6

Les *Portraits* (2000-2003) de la photographe française Laurence Reynaert présentent une galerie d'images prises à hauteur d'enfant, où la retenue du noir et blanc et l'absence presque totale de contexte concentrent l'attention sur la présence des jeunes modèles. On se prend à déduire une personnalité, un caractère, de cette collection de regards où se lisent l'incertitude, le défi, l'interrogation ou l'espièglerie. Face aux visages des enfants de l'impressionnisme, capturés parfois en quelques traits seulement par les artistes, le même travail d'imagination s'engage.

La jeune Marcelle, à l'expression si sérieuse, fut l'une des petites filles que Morisot commença de faire poser lorsque sa fille et ses nièces atteignirent l'adolescence. Ce portrait fut, selon Julie Manet, la dernière toile à laquelle travailla sa mère avant sa disparition. L'étrange fillette au chapeau extravagant, peinte par Mary Cassatt, a été identifiée comme l'une des nièces d'Edgar Degas, Madeleine Fèvre. Renoir, encore au début de sa carrière, livre un mélancolique petit portrait du neveu de son grand ami Jules Le Cœur. Quant au jeune René Peter, camarade d'enfance de Marcel Proust, son visage pensif souligné par un col d'une éclatante blancheur, il est peint par Alfred Stevens qui souhaite remercier son père, le médecin Michel Peter, de l'avoir guéri d'une bronchite. Peintre à l'imagination littéraire, inspiré par les figures d'Ophélie, Iseult ou Circé, Gaston Bussière représente une jeune fille couronnée de fleurs qui a le regard pénétrant de ses héroïnes. Son âge incertain ajoute à son mystère. Le britannique Henry Scott Tuke, peintre de la mer et des marins, a réalisé de nombreux portraits des adolescents de Falmouth, le port de Cornouailles où il s'était installé. Les visages du jeune marin Jack Rolling, et du livreur de télégrammes William Martin, tout en retenant un peu de la douceur de l'enfance, interpellent le spectateur par leur force vive, leur effronterie mêlée de doute, leur regard perdu et fier tout à la fois.



## Ennui, rêverie

### Section 7

Le rêve, la lecture, dans lesquels se plonge la jeune femme dessinée par Albert Bréauté, ou la rédaction d'un journal, à laquelle se consacrèrent Julie Manet et Jeannie Gobillard, sont autant de refuges de l'adolescence. Federico Zandomenighi s'est souvent consacré aux mondes secrets de cette période ambiguë. Sa *Jeune fille endormie (Au lit)* place dans un décor raffiné un modèle dont la condition sociale comme l'âge sont incertains. On ne sait pas bien si elle est endormie ou éveillée, consciente peut-être des yeux posés sur elle. Moins équivoque, le vaporeux *Enfant couchée ; Le réveil de la petite princesse*, de Jacques-Émile Blanche, suggère, dans une ambiance théâtrale, les jeux costumés qu'affectionnent les enfants.

Les confidences des amitiés adolescentes se devinent dans *La Leçon* de Zandomenighi ou *Sur un banc au bois de Boulogne* de Berthe Morisot. Ici, l'évanescence de la touche s'accorde au flottement de cette période, où les deux jeunes filles, Julie et Jeannie, l'une déjà endeuillée par le décès de sa mère, et l'autre qui le sera bientôt, se construisent de concert. L'âge adulte ne les séparera pas, puisqu'elles se marieront le même jour, et habiteront avec leurs époux respectifs le même hôtel particulier.

Morisot et l'américaine Lilla Cabot Perry, qui ont toutes deux trouvé en leurs filles leurs modèles favoris, ont su faire affleurer la force fragile des visages des adolescentes dans leurs portraits. Aujourd'hui, Rineke Dijkstra trouve aussi dans ses jeunes sujets ce mélange d'audace et d'inquiétude. La photographe a magnifiquement exploré cette jeunesse aux attitudes un peu malhabiles, en proie à l'hésitation face au regard adulte.

Cette grâce maladroite, Elaine Constantine s'en est saisie dans des images bousculant les codes de la photographie de mode. En conclusion de l'exposition, ses *Girls on bikes* offrent une image jubilatoire de l'adolescence, âge de doute et d'incertitude, mais riche d'une irréductible énergie.

A close-up photograph of a child's hand painting a butterfly on a blue background. The child is using black ink to create the wings and body of the butterfly. The background is a vibrant blue with some white paper scraps scattered around. The child's hand is in the foreground, and the butterfly is in the middle ground. The overall scene is artistic and educational.

Pistes  
pédagogiques

Afin de poursuivre et partager l'expérience de votre visite, nous vous proposons plusieurs pistes d'exploitations pédagogiques et quelques activités **réalisables en classe** avec vos élèves en lien avec le contenu de l'exposition *Les Enfants de l'impressionnisme*.

L'ensemble de ces propositions peut s'inscrire dans l'enrichissement du **PEAC** (Parcours d'Education Artistique et Culturel) de chaque élève.

Les thématiques générales de cette exposition qui peuvent être abordées et développées pédagogiquement sont les suivantes :

- Espace
- Couleurs
- Lumière
- Portrait

## Cycle 1 Maternelle

Domaines d'apprentissage	Agir, s'exprimer, comprendre à travers les expressions artistiques.
Exploitations pédagogiques	<p><b>Travail collectif</b> : Les enfants doivent travailler debout, de manière collective sur la création d'une fresque géante avec tous leurs portraits sur fond de jardin ou de mer (s'inspirer des œuvres de l'exposition). Le travail peut être fait sur un papier grand format à l'aide de peinture, empreintes, collages...</p> <p><b>T'as vu ta tête !</b> : Proposer aux enfants de faire leur autoportrait avec des pastels secs de différentes couleurs, sur des cansons eux-mêmes de formats et de couleurs variés.</p>

## Cycle 2 CP-CE1-CE2

<p><i>Domaines d'apprentissage</i></p>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes</li><li>- Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art</li><li>- La représentation du monde et de l'activité humaine.</li></ul>
<p>Exploitations pédagogiques</p>	<p><b>Des mots pour le dire</b> : Elaborer avec les élèves un lexique sur le vocabulaire de la peinture et du portrait.</p> <p><b>Mon expo !</b> : Raconter avec les élèves à l'écrit ou à l'oral, la visite de l'exposition au musée (travail collectif : sous forme d'affichage avec traces écrites ; photographies et/ou dessins ; enregistrement audios des élèves à la manière d'un petit podcast simple ...</p> <p><b>Devinette</b> : Les élèves choisissent une des œuvres de l'exposition et la décrivent oralement sans la montrer aux autres élèves. Les autres élèves doivent deviner de quelle œuvre il s'agit.</p> <p><b>A,B,C...</b> : Illustrer le lexique écrit préalablement élaboré en français (en dessin ou photographie). Puis créer un assemblage sous forme d'un abécédaire à accrocher dans la classe.</p> <p><b>1 portrait = 1 émotion</b> : Proposer un travail en peinture dans lequel les élèves associeront le portrait de leur choix à une ou plusieurs émotions.</p> <p><b>Observer/Dessiner</b> : Les élèves doivent s'observer entre eux et se dessiner mutuellement pendant des séances de pose courtes.</p>

Cycle 3 CM1-CM2-6<sup>ème</sup>

<p><i>Domaines d'apprentissage</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes</li> <li>- Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art</li> </ul>
<p>Exploitations pédagogiques</p>	<p><b>Devinette</b> : Sélectionnez certains visuels des œuvres de l'exposition et affichez-les. Chaque élève est alors invité à décrire une de ces œuvres en écrivant quelques lignes, avant de la lire à voix haute devant la classe. Les autres élèves doivent alors deviner de quelle œuvre il s'agit.</p> <p><b>Haïku</b> : Proposer aux élèves de choisir une œuvre de l'exposition et rédiger un haïku qui s'en inspire. Le haïku est une poésie japonaise permettant de noter les émotions en 3 vers (5-7-5).</p> <p><b>Les couleurs des saisons</b> : Choisir une des œuvres de l'exposition. Après avoir analysé les couleurs présentes dans cette œuvre et notre ressenti par rapport au choix de ces couleurs, proposer aux élèves de la réaliser dans des couleurs chaudes, puis de faire une seconde version dans des couleurs froides. Quelle importance de la couleur sur le ressenti ?</p>

## Cycle 4 5<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>

Domaines d'apprentissage	<p>- Améliorer son expression orale et écrite à l'école des impressionnistes</p> <p>- Apprendre à utiliser le langage de l'artiste, comprendre le vocabulaire lié à l'Art</p>
Exploitations pédagogiques	<p><b>Pub !</b> : Faire rédiger et mettre en page par les élèves un article qui fera la publicité de l'exposition et donnera envie à un ado de venir la voir.</p> <p><b>Critique d'Art</b> : En s'inspirant des critiques de l'époque faites sur les œuvres de l'exposition, les élèves pourront se glisser dans la peau d'un de leurs auteurs, et faire la critique d'une œuvre de leur choix.</p> <p><b>Serial Copieur</b> : En s'inspirant d'une peinture de l'exposition, les élèves sont invités à travailler la thématique de la série (en changeant les techniques, les couleurs...).</p> <p><b>Expo sonore</b> : Proposer aux élèves de réaliser la bande-son de l'exposition (faire le lien entre les œuvres, des musiques, des chansons et des sons).</p> <p><b>Carnet de visite</b> : A la manière d'un carnet de voyage, les élèves rendent compte de leur visite (en dessin, à l'écrit...).</p> <p><b>Photos de Famille</b> : Demander aux élèves de réaliser un diptyque photographique avec d'un côté leur famille et de l'autre leurs amis.</p>

## Lycée

Au lycée, les programmes permettent aux élèves de développer leur capacité à penser leur rapport au monde et donc à l'art. Cette exposition n'est donc pas uniquement destinée aux élèves en enseignement de spécialité artistique mais peut enrichir le contenu des programmes de bien d'autres disciplines.

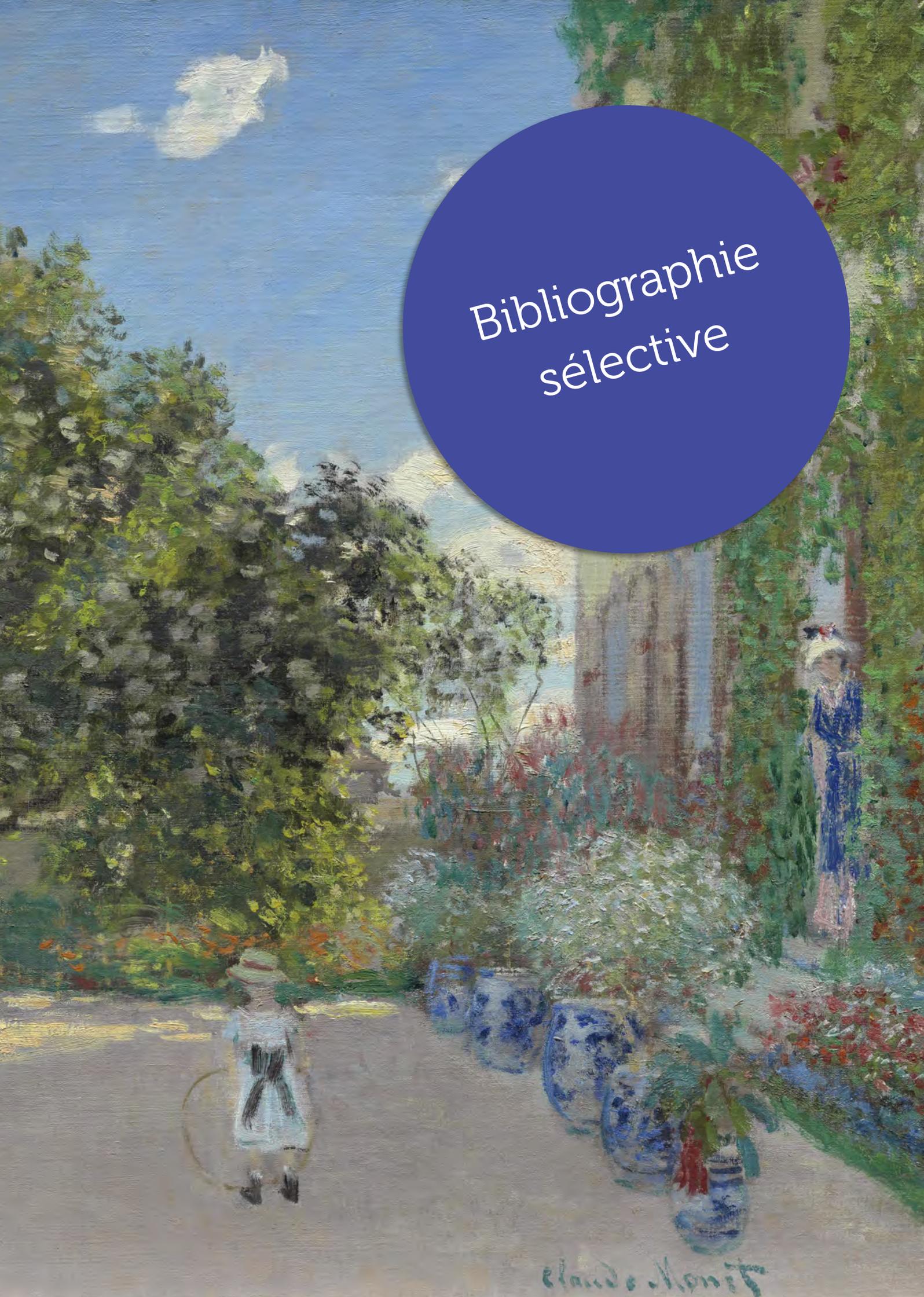
Quelques pistes :

En lien avec le programme de l'enseignement de spécialité d'arts plastiques de la classe terminale, l'exposition *Les Enfants de l'impressionnisme* peut permettre d'aborder les questions suivantes :

- La mise en scène dans le portrait
- Du projet à la réalisation d'une œuvre :
  - La représentation d'un individu ou d'un groupe, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques. Son rapport au réel.
  - Figuration et construction de l'image : l'espace contenu et l'espace suggéré de l'image / la narration autour de l'image
  - Le rapport au réel
  - Le dessin et la couleur au service de la lumière.
- Peut-on apprécier l'œuvre de la même manière selon le support par lequel on la découvre : œuvre exposée (accrochage, distance, lumière, volumes...), œuvre éditée (support papier, via un écran...) ?

### Champ des questionnements interdisciplinaires

- Le statut des enfants dans la société du XIX<sup>ème</sup> siècle (contexte historique, social...)
- « Fils de,... fille de... » : « Dans quelles mesures notre milieu social d'origine / l'emploi exercé par nos parents influencent-ils notre avenir ? » (débat, réflexion philosophique...)
- L'éducation des enfants au XIX<sup>ème</sup> siècle
- Du portrait au selfie, que traduit cette évolution de la représentation de l'individu ?



Bibliographie  
sélective

Claude Monet

Claude Monet (1840-1926), *La Maison de l'artiste à Argenteuil* (détail), 1873, Huile sur toile, 60,2 x 73,3 cm, Chicago, The Art Institute, Mr. and Mrs. Martin A. Ryerson Collection

DUVIVIER, Christophe, ROBSON BRETTELL, Richard, THOROLD, Anne, *et. al.*, *Les Pissarro. Une famille d'artistes au tournant des XIXe et XXe siècles*, cat.exp. Pontoise, musées de Pontoise, 2015.

FEVRE, Jeanne, *Mon oncle Degas*, Genève, Pierre Cailler, 1949.

GÉLIS, Jacques, MATHIEU, Marianne, LOBSTEIN, Dominique, *et. al.*, *L'Art et l'Enfant. Chefs d'œuvre de la peinture française*, cat.exp. Paris, Musée Marmottan Monet, Paris, Éditions Hazan, 2016.

GEORGEL, Chantal, *L'Enfant et l'Image au XIXe siècle*, cat.exp. Paris, Musée d'Orsay, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 1988.

GREEN, Anna, *French paintings of childhood and adolescence, 1848-1886*, Londres, Routledge Editions, 2016.

HOSCHEDÉ, Jean-Pierre, *Claude Monet, ce mal connu. Intimité familiale d'un demi-siècle à Giverny de 1883 à 1926. Tome premier*, Genève, Pierre Cailler, 1960.

HOSCHEDÉ, Jean-Pierre, *Claude Monet, ce mal connu. Intimité familiale d'un demi-siècle à Giverny de 1883 à 1926. Tome second*, Genève, Pierre Cailler, 1960.

IROLLO, Jean-Marc, DENIS, Paul, MASSÉ, Marie-Madeleine, *et. al.*, *Les Enfants modèles. De Claude Renoir à Pierre Ardit*, cat.exp. Paris, Musée de l'Orangerie, Paris, Éditions la Réunion des musées nationaux, 2009.

LOBSTEIN, Dominique, *Mary Cassatt, enfances*, Rouen, Éditions des Falaises, 2018.

MANET, Julie, BOLAND ROBERTS, Rosalind de (dir.), *Journal, 1893-1899*, Paris, Éditions Scala, 1987.

MATHIEU, Marianne (dir.), *Julie Manet. La mémoire impressionniste*, cat.exp. Paris, Musée Marmottan Monet, Vanves, Éditions Hazan, 2021.

PATRY, Sylvie, ORLÉAN, Matthieu, MÉRIGEAU, Pascal, *et. al.*, *Renoir père et fils. Peinture et cinéma*, cat.exp., Paris, Musée d'Orsay, Philadelphie, Barnes Foundation, Paris, Flammarion, 2018.

PERROT, Michelle, *La vie de famille au XIXe siècle. Suivi de Les rites de la vie privée bourgeoise*, Paris, Éditions Points, 2015.

RENOIR, Jean, *Pierre-Auguste Renoir, mon père*, Paris, Éditions Gallimard, 1981.

REWALD, John (dir.), *Camille Pissarro. Lettres à son fils Lucien*, Paris, Albin Michel, 1950.

ROUART, Denis (dir.), *Correspondance de Berthe Morisot avec sa famille et ses amis, Manet, Puvis de Chavannes, Degas, Monet, Renoir et Mallarmé*, Paris, Quatre Chemins-Editard, 1950.

THOMAS, Greg M., *Impressionist children. Childhood, family and modern identity in French art*, New Haven, Conn. : Yale University Art Gallery, 2010.

VALÉRY, Jeannie, MATHIEU, Marianne (dir.), *Eurêka. Souvenirs & Journal, 1894-1901*, Paris, Musée Marmottan Monet, 2021.

À l'occasion de cette exposition, le musée des impressionnistes publie, en coédition avec Flammarion, un catalogue consacré aux *Enfants de l'impressionnisme*.

An aerial photograph of a formal garden. The garden features a central path lined with tall, rectangular hedges. To the right of the path is a flower bed with vibrant purple and red plants. Further back, there are more hedges, a trellis structure with climbing plants, and several potted plants. In the background, a building with a flat roof is visible. A large blue circle is overlaid on the right side of the image, containing the text "Exposition à venir".

Exposition  
à venir

## *Renoir à Guernesey, 1883*

14 juillet - 10 septembre 2023

À l'été 2023, le musée des impressionnistes Giverny organise, en partenariat avec Guernsey Museum & Art Gallery et l'association Art for Guernsey, une exposition célébrant le 140<sup>e</sup> anniversaire du séjour de Renoir dans l'île anglo-normande.

En septembre 1883, Pierre-Auguste Renoir séjourne à Guernesey pendant un peu plus d'un mois. Durant cette période, il exécute une quinzaine de peintures, depuis son lieu de villégiature, Moulin-Huet. Fondamentale dans sa production de paysages, la série de vues de Guernesey atteste aussi de ses recherches constantes sur la figure humaine et leur intégration dans leur environnement naturel. Fasciné par les eaux cristallines et la topographie escarpée de l'île, mais aussi par les mœurs des habitants qui se baignent sans entraves dans les rochers, Renoir va développer un style propre où la liberté anglaise est source pour lui d'amusement et d'inspiration.

L'exposition rassemblera un ensemble significatif d'œuvres de Renoir liées à ce séjour, ainsi que des gravures, photographies et documents permettant de recréer l'atmosphère particulière de l'île à cette époque.

Auguste Renoir (1841-1919), *Rochers de Guernesey avec personnages (plage à Guernesey)*, 1883, Huile sur toile, 46 x 56 cm, Guernesey, Collection Art for Guernsey © Art for Guernsey





Musée des impressionnismes Giverny

99 Rue Claude Monet  
27620 GIVERNY  
France

Horaires et jours d'ouverture

Du 31 mars au 2 juillet 2023 :

ouvert tous les jours, de 10h à 18h.

02 32 51 94 65

contact@mdig.fr

www.mdig.fr

Pour tous renseignements,  
contacter le service groupes :

02 32 51 93 99

groupes@mdig.fr

